

Eric PICHET

# L'Aventure de la thèse

*Réussir sa thèse de doctorat  
en sciences humaines et sociales*

Les Éditions du Siècle

## Adresse à un jeune chercheur (ou KIPLING en recherche...)

*Si tu peux consacrer trois années de ta vie  
Et peut-être un peu plus, en d'obscurcs théories,  
Aux longues heures d'études, sacrifiant tes amis  
Et supporter, stoïque, leurs taquines railleries*

*Si tu choisis d'emblée la bonne thématique,  
Pour transmuter ce thème en objet scientifique,  
Affinant les concepts dans un cadre théorique  
Annonçant l'émergence d'une claire problématique*

*Si tu ne te noies pas dans la littérature,  
Marécage infini, chronophage torture,  
Mille pépites de feu, comme autant de dorures  
D'un pur état de l'art t'offriront de conclure*

*Si tu peux affiner toutes tes hypothèses  
Triant soigneusement les bonnes et les mauvaises  
Collectant les données sans nulle parenthèse  
Et suivre ta méthode tout au long de la thèse*

*Si tu peux supporter les pesants mandarins  
Sur leurs idées figés, tels le plomb et l'airain  
Qui n'ont d'académique que le seul nom d'emprunt  
Et si leur suffisance te laisse toujours serein*

*Si tu sais maintenir le subtil équilibre  
De la rigueur des sciences, de ta passion qui vibre  
Sans cesse améliorant de ton talent la fibre  
Tout en te construisant, sérieux et pourtant libre*

*Alors de ton grand œuvre, relu et achevé  
Par les deux rapporteurs, clairement validé,  
Ayant reçu l'aval de l'Université  
Et celui du Jury sanctionnant ton succès*

*Tu pourras t'honorer du titre de docteur  
Et ce qui vaut bien mieux que ce futile honneur  
Tu grandiras la science en grandissant ton cœur  
Et tu mériteras le beau nom de Chercheur.*

# Sommaire

Dédicace.....	XIII
Résumé.....	XV
Remerciements.....	XVII
Sigles et abréviations.....	1
<b>Préface : pourquoi ce livre? .....</b>	<b>5</b>
1. Un guide complet du doctorat en SHS dans l'esprit des lettres à un jeune chercheur.....	9
L'esprit des lettres au(x) jeune(s) chercheurs(ses).....	9
Un ouvrage destiné exclusivement aux doctorants en SHS.....	11
2. Une réponse au taux élevé d'abandon des doctorants en SHS.	13
Un taux d'échec élevé en SHS... ..	13
... Dont les causes sont bien diagnostiquées par les ouvrages actuels...	15
3. Une théorie de la thèse aux conséquences très pratiques.....	17
4. L'apport de ce livre au doctorant .....	19
5. L'ADN du manuel : le fond et la forme du livre .....	22
6. Comment lire et utiliser ce livre .....	24
7. L'avenir de ce livre .....	25
<b>Introduction : le contenu du livre.....</b>	<b>27</b>
1. Qu'est-ce qu'une thèse? .....	28
1.1. La thèse comme temps d'apprentissage à la recherche.....	30
1.2. La thèse comme production originale de l'esprit.....	32
1.3. La thèse comme exercice académique sanctionné par un diplôme .....	33
2. Le temps de la thèse .....	34
2.1. Une épreuve intellectuelle initiatique .....	34

2.2. Un marathon physique et psychique.....	35
3. Les deux dispositions antagonistes du doctorant.....	36
3.1. Des qualités intuitives.....	37
3.2. Des qualités de rigueur.....	38
4. Les motivations du doctorant.....	39
4.1. Une bonne raison de se lancer dans une thèse : devenir chercheur	40
4.2. Une mauvaise raison : faire carrière.....	41
5. Le choix du thème de recherche.....	42
5.1. Un sujet qui passionne.....	43
5.2. Un sujet pertinent original et réaliste.....	43
6. L'apport de la thèse.....	45
6.1. À soi-même.....	45
6.2. À la recherche en SHS et à la société.....	46
7. Le plan du livre.....	47

## Partie I

### La question ontologique : l'essence de la thèse

<b>1.1. La recherche scientifique et les chercheurs.....</b>	<b>56</b>
1.1.1. La nature de la recherche scientifique et des chercheurs.....	57
1.1.1.1. <i>La nature de la science et de la recherche</i> .....	58
1.1.1.1.1. La nature et l'utilité de la science.....	59
1.1.1.1.1.1. <i>La nature de la science</i> .....	59
1.1.1.1.1.2. <i>L'utilité et la finalité de la science</i> .....	61
1.1.1.1.2. La nature de la recherche scientifique.....	65
1.1.1.1.2.1. <i>Une activité humaine rationnelle et méthodique fondée sur         l'observation</i> .....	66
1.1.1.1.2.2.... <i>Et aboutissant à des explications fondées sur des concepts         des modèles et des théories</i> .....	68
1.1.1.2. <i>L'ADN du chercheur</i> .....	70
1.1.1.2.1. La démarche scientifique démarre avec l'étonnement et l'intuition.....	71
1.1.1.2.1.1. <i>Le rôle de l'intuition dans la démarche SCIENTIFIQUE</i> .....	72
1.1.1.2.1.2. <i>Le rôle de la sérendipité dans la démarche scientifique</i> .....	74
1.1.1.2.2. La démarche scientifique nécessite un doute constructif et une méthode scientifique.....	76
1.1.1.2.2.1. <i>Le doute est indispensable dans la démarche scientifique</i> .....	76

1.1.1.2.2.2. <i>La méthode est indispensable dans la démarche scientifique.</i>	77
1.1.2. Les spécificités de la recherche en sciences sociales	79
1.1.2.1. <i>Les spécificités de l'objet des SHS</i>	80
1.1.2.1.1. La complexité inextricable du monde social	81
1.1.2.1.1.1. <i>Les SHS sont des sciences mouvantes</i>	81
1.1.2.1.1.2. <i>Les SHS nécessitent une pensée complexe.</i>	83
1.1.2.1.2. L'impossible modélisation du monde social et l'apport de la philosophie	85
1.1.2.1.2.1. <i>Une modélisation utopique du monde social.</i>	85
1.1.2.1.2.2. <i>L'apport crucial de la philosophie aux SHS.</i>	86
1.1.2.2. <i>Les spécificités de la démarche du chercheur en SHS.</i>	88
1.1.2.2.1. La position du chercheur face à son objet en SHS et l'impossible expérimentation	88
1.1.2.2.2. Les trois types de recherche en SHS	90
1.1.2.2.2.1. <i>La recherche empirique et descriptive</i>	91
1.1.2.2.2.2. <i>La recherche explicative et théorique</i>	93
1.1.3. La communauté des chercheurs en sciences sociales	95
1.1.3.1. <i>La nature des chercheurs en sciences sociales.</i>	96
1.1.3.1.1. L'univers des travailleurs du savoir <i>lato sensu</i>	96
1.1.3.1.1.1. <i>Le monde des travailleurs du savoir STRICTO SENSU</i>	97
1.1.3.1.1.2. <i>Le microcosme des penseurs.</i>	99
1.1.3.1.2. Le monde des intellectuels	101
1.1.3.1.2.1. <i>La figure de l'intellectuel.</i>	101
1.1.3.1.2.2. <i>Les différences fondamentales entre les chercheurs et les autres intellectuels.</i>	103
1.1.3.2. <i>L'écosystème de la recherche et la communauté des chercheurs en SHS.</i>	105
1.1.3.2.1. Les caractéristiques de la communauté scientifique comme institution	106
1.1.3.2.1.1. <i>L'utilité sociale de la communauté scientifique en SHS</i>	106
1.1.3.2.1.2. <i>Les valeurs communes de la communauté scientifique</i>	108
1.1.3.2.2. Les modalités du travail du chercheur en SHS	113
1.1.3.2.2.1. <i>La spécificité de la création scientifique</i>	113
1.1.3.2.2.2. <i>Les inconvénients et les limites de l'institution scientifique.</i>	115
1.1.3.2.2.2.1. Les limites de l'institution scientifique	115
1.1.3.2.2.2.2. Les biais de l'évaluation des chercheurs	117
<b>1.2. Les débouchés professionnels après la thèse</b>	<b>119</b>
1.2.1. Un passeport pour une carrière de chercheur	121
1.2.1.1. <i>Les types de carrières de chercheurs.</i>	121
1.2.1.1.1. Les carrières de chercheurs dans le public	122
1.2.1.1.1.1. <i>Les types de postes de chercheurs dans le public.</i>	123

1.2.1.1.1.2. <i>Les rémunérations des chercheurs dans le public</i> .....	124
1.2.1.1.2. <i>Les carrières de chercheurs dans le privé</i> .....	124
1.2.1.1.2.1. <i>Les types de postes en recherche dans le privé</i> .....	125
1.2.1.1.2.2. <i>Les rémunérations des chercheurs dans le privé</i> .....	126
1.2.1.2. <i>Les qualités nécessaires à une carrière de chercheur</i> .....	127
1.2.1.2.1. <i>Des compétences générales de haut niveau</i> .....	128
1.2.1.2.2. <i>Des compétences spécifiques de conception et de réalisation d'un projet de recherche</i> .....	128
1.2.2. <i>Un passeport pour une carrière d'enseignant-chercheur</i> .....	130
1.2.2.1. <i>Les types de carrières d'enseignant-chercheur</i> .....	132
1.2.2.1.1. <i>Les carrières au sein des universités françaises</i> .....	133
1.2.2.1.2. <i>Les carrières au sein des grandes écoles ou dans les universités étrangères</i> .....	135
1.2.2.2. <i>Les qualités requises de l'enseignant-chercheur</i> .....	136
1.2.2.2.1. <i>Des compétences en recherche</i> .....	136
1.2.2.2.2. <i>Des compétences pédagogiques de transfert des résultats de la recherche</i> .....	137
1.2.3. <i>Les perspectives de carrières hors de la recherche</i> .....	138
1.2.3.1. <i>Les types de carrières hors de la recherche</i> .....	138
1.2.3.1.1. <i>L'enseignement</i> .....	138
1.2.3.1.2. <i>Les métiers à forte valeur ajoutée</i> .....	138
1.2.3.2. <i>Les qualités utiles pour des carrières hors recherche</i> .....	139
1.2.3.2.1. <i>Des compétences générales et méthodologiques</i> .....	139
1.2.3.2.1.1. <i>Des compétences générales</i> .....	140
1.2.3.2.1.2. <i>Des compétences techniques et méthodologiques</i> .....	140
1.2.3.2.2. <i>Des capacités de conception et de réalisation de projets</i> .....	141
1.2.3.2.2.1. <i>Des qualités de conception de projets</i> .....	141
1.2.3.2.2.2. <i>Des qualités de réalisation de projets de recherche</i> .....	142
<b>1.3. Comment réaliser une bonne thèse ?</b> .....	<b>142</b>
1.3.1. <i>Les différents types de mauvaises thèses</i> .....	143
1.3.1.1. <i>Les deux types de non-thèses</i> .....	143
1.3.1.1.1. <i>Un exemple d'anti-thèse canonique : le cas de madame teissier</i> .....	144
1.3.1.1.2. <i>Un exemple de thèse de complaisance : le cas de monsieur cambadélis</i> .....	146
1.3.1.2. <i>Les thèses frauduleuses</i> .....	147
1.3.1.2.1. <i>Les thèses plagiées</i> .....	147
1.3.1.2.2. <i>Les thèses falsifiées</i> .....	149
1.3.2. <i>Les qualités d'une bonne thèse et les 10 commandements du doctorant</i> .....	150
1.3.2.1. <i>Les caractéristiques d'une bonne thèse</i> .....	150

1.3.2.2. <i>Les dix commandements du doctorant</i> .....	152
1.3.3. Les qualités du doctorant .....	154
1.3.3.1. <i>Des qualités humaines</i> .....	154
1.3.3.1.1. La curiosité intellectuelle.....	155
1.3.3.1.2. L'autonomie et l'opiniâtreté.....	155
1.3.3.2. <i>Des qualités scientifiques</i> .....	156
1.3.3.2.1. La capacité analytique.....	156
1.3.3.2.2. La réflexivité critique .....	157
<b>CONCLUSION DE LA PARTIE I</b> .....	<b>158</b>

## Partie II

### La question méthodologique : la démarche globale de la recherche ou le design de recherche

<b>2.1. Les fondations de la recherche :</b>	
<b>du thème de recherche au sujet de thèse</b> .....	<b>164</b>
2.1.1. Le canevas de recherche en SHS .....	165
2.1.1.1. <i>Définition et élaboration du canevas de recherche en SHS</i> .165	
2.1.1.1.1. Définition du canevas de recherche .....	166
2.1.1.1.2. L'élaboration du canevas de recherche en SHS .....	168
2.1.1.2. <i>Les deux types de canevas de recherche</i> .....	170
2.1.1.2.1. Le canevas de recherche des thèses hypothético-déductives.....	171
2.1.1.2.2. Le canevas de recherche des autres types de thèses .....	171
2.1.2. Le positionnement épistémologique du doctorant.....	172
2.1.2.1. <i>Les deux grands types d'épistémologies</i> .....	174
2.1.2.1.1. Les principes et les méthodes des épistémologies positivistes ...	175
2.1.2.1.1.1. <i>Les principes des épistémologies positivistes</i> .....	175
2.1.2.1.1.2. <i>Les méthodes des épistémologies positivistes</i> .....	175
2.1.2.1.2. Les principes et méthodes des épistémologies constructivistes .	177
2.1.2.1.2.1. <i>Les principes des épistémologies constructivistes</i> .....	177
2.1.2.1.2.2. <i>Les méthodes des épistémologies constructivistes</i> .....	179
2.1.2.2. <i>La fonction et le rôle de l'épistémologie</i>	
<i>dans la recherche en SHS</i> .....	180
2.1.2.2.1. La spécificité du monde social exige une épistémologie	
différente de celle des sciences de la nature .....	180
2.1.2.2.2. La spécificité épistémologique des SHS et le concept	
de seuil épistémologique.....	182

2.1.3. Du thème de recherche à la question de départ .....	184
2.1.3.1. <i>La contextualisation du thème</i> .....	185
2.1.3.1.1. La définition et la construction de l'objet de recherche .....	185
2.1.3.1.1.1. <i>La définition de l'objet de recherche</i> .....	186
2.1.3.1.1.2. <i>La construction de l'objet de recherche</i> .....	187
2.1.3.1.2. La conceptualisation de l'objet de recherche .....	189
2.1.3.1.2.1. <i>Les concepts clés de la recherche</i> .....	189
2.1.3.1.2.2. <i>L'utilité de la conceptualisation</i> .....	191
2.1.3.2. <i>Le cadre conceptuel de la recherche</i> .....	192
2.1.3.2.1. Définition et élaboration du cadre conceptuel .....	193
2.1.3.2.2. La formulation de la question de départ .....	195
<b>2.2. De la question de départ à la question de recherche</b> .....	<b>196</b>
2.2.1. De la revue de la littérature à l'état de l'art .....	198
2.2.1.1. <i>Définition et utilité de la revue de la littérature</i> .....	199
2.2.1.1.1. Définition de la revue de la littérature .....	199
2.2.1.1.2. Utilité de la revue de la littérature .....	200
2.2.1.2. <i>Comment dresser l'état de l'art de l'objet de recherche</i> .....	202
2.2.1.2.1. Comment identifier le corpus .....	203
2.2.1.2.1.1. <i>Le statut des sources</i> .....	204
2.2.1.2.1.1.1. Sources directes ou indirectes .....	204
2.2.1.2.1.1.2. Sources primordiales ou secondaires .....	206
2.2.1.2.1.2. <i>Le mode d'identification du corpus</i> .....	207
2.2.1.2.1.2.1. Comment attaquer le corpus .....	207
2.2.1.2.1.2.2. Deux techniques efficaces .....	208
2.2.1.2.2. Comment analyser le corpus et dresser l'état de l'art .....	209
2.2.1.2.2.1. <i>Faire une recension critique</i> .....	209
2.2.1.2.2.1.1. Comment aborder le document .....	210
2.2.1.2.2.1.2. Comprendre et utiliser le document .....	211
2.2.1.2.2.2. <i>Comment rédiger les comptes rendus de lecture et dresser l'état de l'art</i> .....	212
2.2.1.2.2.2.1. Les comptes rendus de lecture .....	212
2.2.1.2.2.2.2. Dresser l'état de l'art .....	212
2.2.2. De l'état de l'art à la problématique .....	213
2.2.2.1. <i>Définition et utilité de la problématique</i> .....	213
2.2.2.1.1. Définition de la problématique .....	214
2.2.2.1.2. Utilité de la problématique .....	215
2.2.2.2. <i>Les deux phases de la problématisation</i> .....	216
2.2.2.2.1. Le travail en amont : identifier le problème .....	218
2.2.2.2.2. Le travail en aval : formuler la problématique .....	219
2.2.3. De la problématique à la formulation des hypothèses ou de l'idée centrale .....	221



2.2.3.1. <i>Le cadre théorique de la thèse</i> .....	222
2.2.3.1.1. Définition et utilité du cadre théorique .....	222
2.2.3.1.1.1. <i>Définition du cadre théorique</i> .....	223
2.2.3.1.1.2. <i>Les qualités et l'utilité d'un cadre théorique</i> .....	225
2.2.3.1.2. Comment préciser le cadre théorique? .....	227
2.2.3.1.2.1. <i>Identifier les concepts clés</i> <i>et les cadres théoriques dominants</i> .....	227
2.2.3.1.2.1.1. Identifier les concepts clés .....	228
2.2.3.1.2.1.2. Identifier les principaux cadres théoriques de sa discipline .....	229
2.2.3.1.2.2. <i>Un exemple d'utilisation de cadre théorique :</i> <i>la vision de B. LAHIRE dans la condition littéraire</i> .....	231
2.2.3.2. <i>La formulation des hypothèses ou de la théorie élaborée</i> ....	233
2.2.3.2.1. Les hypothèses de travail ou de recherche .....	234
2.2.3.2.1.1. <i>Les hypothèses de travail et les hypothèses descriptives</i> .....	234
2.2.3.2.1.2. <i>Les hypothèses de recherche et les hypothèses explicatives</i> . .....	235
2.2.3.2.2. Comment identifier les hypothèses de recherche .....	237
2.2.3.2.2.1. <i>L'induction</i> .....	239
2.2.3.2.2.2. <i>L'abduction</i> .....	241
<b>2.3. La méthodologie de validation des hypothèses</b> <b>ou de la théorie du doctorant</b> .....	<b>246</b>
2.3.1. Les méthodologies de collecte des informations .....	250
2.3.1.1. <i>La collecte d'informations via l'enquête de terrain</i> .....	251
2.3.1.1.1. La définition et les limites de l'étude de cas .....	253
2.3.1.1.2. La démarche suivie dans les enquêtes de terrain <i>et les études de cas</i> .....	254
2.3.1.2. <i>L'enquête de terrain par entretien semi-directif</i> .....	256
2.3.1.2.1. La préparation et la conduite de l'entretien semi-directif.....	258
2.3.1.2.2. La fin de l'entretien et la saturation sémantique.....	262
2.3.2. La méthodologie de validation des hypothèses ou de la théorie.....	263
2.3.2.1. <i>L'analyse des informations collectées dans les entretiens</i> ... ..	264
2.3.2.1.1. L'approche qualitative de l'analyse des informations.....	265
2.3.2.1.2. Les principes de l'analyse quantitative des échantillons .....	267
2.3.2.2. <i>Les outils statistiques utilisés en SHS</i> .....	270
2.3.2.2.1. Les types de données et le choix des tests .....	272
2.3.2.2.1.1. <i>Les tests paramétriques</i> .....	275
2.3.2.2.1.1.1. Le test du khi-deux (ou khi-carré) .....	275
2.3.2.2.1.1.2. Le test t de student .....	276
2.3.2.2.1.2. <i>Les tests non paramétriques</i> .....	277
2.3.2.2.2. Le traitement des données en SHS.....	279
2.3.2.2.2.1. <i>La recherche de la causalité via les régressions</i> .....	279

2.3.2.2.2.2. <i>L'analyse multifactorielle</i> .....	281
2.3.3. La présentation des résultats et conclusion de la thèse.....	282
2.3.3.1. <i>La présentation et la discussion des résultats</i> .....	283
2.3.3.1.1. La présentation des résultats.....	283
2.3.3.1.2. La discussion et la critique des résultats.....	284
2.3.3.2. <i>La portée des résultats et les perspectives de la thèse</i> .....	285
2.3.3.2.1. La portée des résultats.....	286
2.3.3.2.2. Les perspectives de la thèse.....	286
<b>Conclusion de la partie II.....</b>	<b>287</b>

## Partie III

### La question pragmatique ou comment gérer ses années de thèse

<b>3.1. L'environnement académique du doctorant.....</b>	<b>292</b>
3.1.1. Les démarches administratives.....	292
3.1.1.1. <i>La procédure d'inscription en doctorat</i> .....	293
3.1.1.1.1. L'inscription en doctorat en formation initiale.....	295
3.1.1.1.1.1. <i>La voie doctorale classique</i> .....	295
3.1.1.1.1.2. <i>La codirection et la cotutelle</i> .....	296
3.1.1.1.2. L'inscription en doctorat sur travaux ou en VAE.....	298
3.1.1.1.2.1. <i>Le doctorat sur travaux</i> .....	299
3.1.1.1.2.2. <i>Le doctorat via la VAE</i> .....	300
3.1.1.2. <i>Les diplômes proches du doctorat en sciences de gestion</i> ...	302
3.1.1.2.1. Les PhD délivrés par les Business Schools françaises.....	302
3.1.1.2.1.1. <i>Le PhD de l'insead</i> .....	303
3.1.1.2.1.2. <i>Le PhD des Business Schools françaises</i> .....	303
3.1.1.2.2. Le <i>Doctorate of Business administration</i> des universités.....	304
3.1.1.2.2.1. <i>L'EBDA de Paris-Dauphine</i> .....	305
3.1.1.2.2.2. <i>Les Doctorate of Business administration des universités</i> ...	306
3.1.2. Le financement du doctorat.....	307
3.1.2.1. <i>Le financement par l'université de rattachement</i> .....	308
3.1.2.1.1. Le contrat doctoral.....	308
3.1.2.1.2. Le contrat d'ATER.....	310
3.1.2.2. <i>Les financements externes à l'université</i> .....	312
3.1.2.2.1. Le dispositif cifre et le doctorat industriel européen.....	312
3.1.2.2.1.1. <i>Le dispositif CIFRE</i> .....	313
3.1.2.2.1.2. <i>Le doctorat industriel européen</i> .....	314

3.1.2.2.2. Les autres financements .....	315
3.1.2.2.2.1. Les bourses des régions .....	315
3.1.2.2.2.2. Le mécénat de doctorat.....	315
3.1.3. Le quotidien du doctorant à l'université.....	316
3.1.3.1. Le directeur de thèse.....	317
3.1.3.1.1. Les missions du directeur de thèse .....	317
3.1.3.1.1.1. La mission officielle du directeur de thèse .....	318
3.1.3.1.1.2. Le rôle du directeur de thèse dans l'accompagnement scientifique du doctorant.....	320
3.1.3.1.2. Le choix du directeur de thèse.....	321
3.1.3.1.2.1. Les qualités humaines requises.....	322
3.1.3.1.2.1.1. L'expérience du tutorat.....	322
3.1.3.1.2.1.2. L'empathie et la disponibilité.....	323
3.1.3.1.2.2. La relation entre le doctorant et son directeur de thèse.....	326
3.1.3.1.2.2.1. L'entrée en relation.....	326
3.1.3.1.2.2.2. Le suivi du thésard.....	327
3.1.3.2. L'université de rattachement, l'école doctorale et le laboratoire de recherche .....	328
3.1.3.2.1. L'université et l'école doctorale.....	328
3.1.3.2.1.1. La mission de l'école doctorale.....	329
3.1.3.2.1.2. Le laboratoire et les chercheurs.....	330
3.1.3.2.2. La socialisation du doctorant.....	331
3.1.3.2.2.1. Au près de la communauté scientifique.....	331
3.1.3.2.2.2. Au près des autres doctorants.....	333
<b>3.2. La trajectoire de thèse comme management de projet.....</b>	<b>334</b>
3.2.1. La maîtrise du parcours de thèse et la relation avec son entourage .....	335
3.2.1.1. Se fixer un calendrier de travail .....	335
3.2.1.1.1. Le plan de travail : planifier, anticiper .....	336
3.2.1.1.1.1. Planifier les années de thèse.....	336
3.2.1.1.1.2. Anticiper la rédaction de la thèse .....	338
3.2.1.2. S'imposer une discipline de vie.....	339
3.2.1.2.1. Une discipline fondée sur sa chronobiologie .....	340
3.2.1.2.1.1. Le sommeil : ressource précieuse et meilleur allié du doctorant.....	341
3.2.1.2.1.2. La chronobiologie au secours du marathon de la thèse.....	342
3.2.1.2.2. Une discipline dans sa relation avec l'environnement non professionnel .....	344
3.2.1.2.2.1. Les relations avec son entourage familial .....	345
3.2.1.2.2.2. Les relations avec son entourage amical .....	346
3.2.2. Les publications du doctorant pendant la thèse .....	346

3.2.2.1. <i>Les communications à des colloques académiques</i> .....	348
3.2.2.1.1. La communication à un atelier doctoral ou à un séminaire des doctorants.....	348
3.2.2.1.1.1. <i>Les ateliers de l'école doctorale</i> .....	348
3.2.2.1.1.2. <i>Les séminaires des doctorants</i> .....	349
3.2.2.1.2. La préparation d'une communication orale.....	350
3.2.2.2. <i>La publication d'un article scientifique</i> .....	351
3.2.2.2.1. Le contenu et la forme d'un article.....	351
3.2.2.2.2. La publication de l'article.....	352
3.2.2.2.2.1. <i>Le choix des revues</i> .....	353
3.2.2.2.2.2. <i>Les échanges avec la revue</i> .....	354
3.2.3. La rédaction de la thèse.....	355
3.2.3.1. <i>La forme de la thèse</i> .....	357
3.2.3.1.1. Un style clair et académique.....	358
3.2.3.1.1.1. <i>Le « nous » académique</i> .....	359
3.2.3.1.1.2. <i>Les qualités du style académique</i> .....	361
3.2.3.1.2. Comment rédiger.....	363
3.2.3.1.2.1. <i>La rédaction du manuscrit de thèse</i> .....	363
3.2.3.1.2.2. <i>Une discipline d'écriture</i> .....	365
3.2.3.2. <i>Le contenu de la thèse</i> .....	366
3.2.3.2.1. La première partie du document.....	367
3.2.3.2.1.1. <i>L'introduction</i> .....	367
3.2.3.2.1.2. <i>La revue de la littérature, la problématique             et le cadre théorique</i> .....	368
3.2.3.2.2. La deuxième partie du document.....	369
3.2.3.2.2.1. <i>La méthodologie de la recherche</i> .....	370
3.2.3.2.2.2. <i>La conclusion</i> .....	370
<b>3.3. De la finalisation de la thèse à l'après-thèse</b> .....	<b>371</b>
3.3.1. La finalisation de la thèse.....	372
3.3.1.1. <i>Les mentions obligatoires de la thèse</i> .....	373
3.3.1.1.1. Les contraintes externes de la thèse.....	373
3.3.1.1.1.1. <i>La couverture de la thèse</i> .....	374
3.3.1.1.1.2. <i>L'intérieur de la thèse</i> .....	375
3.3.1.1.2. Les parties périphériques de la thèse.....	375
3.3.1.1.2.1. <i>Les notes de bas de page et les références</i> .....	376
3.3.1.1.2.2. <i>La bibliographie, le lexique et les index</i> .....	378
3.3.1.2. <i>La présentation finale du manuscrit</i> .....	379
3.3.1.2.1. La thèse traditionnelle.....	379
3.3.1.2.1.1. <i>Le plan traditionnel d'une thèse</i> .....	379
3.3.1.2.1.2. <i>Les quatre figures imposées</i> .....	381
3.3.1.2.1.2.1. <i>Le titre et le résumé</i> .....	381

3.3.1.2.1.2.2. Les préambules et remerciements .....	382
3.3.1.2.2. Les cas particuliers du doctorat sur travaux ou en VAE .....	383
3.3.1.2.2.1. <i>Le mémoire de thèse sur travaux</i> .....	383
3.3.1.2.2.2. <i>Le mémoire de thèse en VAE</i> .....	384
3.3.2. La soutenance .....	385
3.3.2.1. <i>L'organisation de la soutenance</i> .....	386
3.3.2.1.1. La constitution du jury.....	387
3.3.2.1.2. Le rôle des rapporteurs.....	388
3.3.2.2. <i>Le jour de la soutenance</i> .....	389
3.3.2.2.1. Le déroulé de la soutenance .....	390
3.3.2.2.1.1. <i>La présentation de l'impétrant</i> .....	391
3.3.2.2.1.2. <i>Les questions du jury et les réponses du doctorant</i> .....	393
3.3.2.2.2. L'après-soutenance .....	394
3.3.2.2.2.1. <i>Les résultats et le rapport de soutenance</i> .....	395
3.3.2.2.2.2. <i>Les formalités obligatoires après la soutenance</i> .....	396
3.3.3. L'après-thèse .....	398
3.3.3.1. <i>La carrière professionnelle du docteur</i> .....	399
3.3.3.1.1. L'immédiat après-thèse .....	399
3.3.3.1.1.1. <i>L'inscription à pôle emploi</i> .....	400
3.3.3.1.1.2. <i>Le post-doc</i> .....	400
3.3.3.1.2. Les carrières des jeunes chercheurs.....	402
3.3.3.1.2.1. <i>Les carrières de chercheurs ou d'enseignants-chercheurs</i> ...	402
3.3.3.1.2.2. <i>Les carrières dans le privé</i> .....	404
3.3.3.2. <i>La carrière scientifique du docteur</i> .....	406
3.3.3.2.1. Postuler à un prix de thèse.....	406
3.3.3.2.2. Diffuser son travail de thèse.....	408
<b>Conclusion de la partie III .....</b>	<b>410</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>412</b>
I. Les apports de la thèse pour tous les docteurs.....	412
II. Devenir un professionnel de la recherche .....	413
III. Le rôle des chercheurs en SHS pour la société .....	414
<b>Lexique .....</b>	<b>417</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>421</b>

# Résumé

Ce livre a pour ambition d'aider les jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS) à réussir *l'Aventure de la thèse* tout au long de leur *parcours de thèse*, compris comme l'ensemble des actions et des réflexions du doctorant depuis l'idée de se lancer dans le parcours doctoral jusqu'à l'insertion professionnelle comme chercheur, enseignant-chercheur ou autre... La thèse constitue une formation unique à la recherche par la recherche, soit un exercice foncièrement différent de ce que le doctorant a connu dans son précédent parcours universitaire. Tiré des expériences des deux doctorats de l'auteur et de sa pratique de membre de jurys de thèse, ses réflexions forment une *Théorie de la thèse*, qui se décline ici en un guide de sagesse pratique, destiné à accompagner le doctorant tout au long de sa première grande aventure intellectuelle.

**Mots clés :** doctorat, recherche, sciences sociales, état de l'art, revue de la littérature, épistémologie, méthodologie, parcours de recherche, sciences humaines et sociales.

# Remerciements

*« Ce premier tome a énormément travaillé en moi (c'est-à-dire qu'il m'a obligé à beaucoup travailler). Je dois le considérer comme une œuvre à la fois totalement solitaire et totalement solidaire. Solitaire, car j'ai dû m'y consacrer personnellement de façon intégrale. Solidaire parce qu'il fut stimulé, corrigé, contrôlé par autrui. »*

Edgar MORIN, *La Méthode*, Éditions du Seuil, 1973, tome I, page 28.

La meilleure métaphore du parcours du doctorant est sans doute celle d'une randonnée en montagne au cours de laquelle l'apprenti-chercheur voit peu à peu les choses de plus en plus haut, découvrant ainsi un paysage toujours plus vaste, toujours plus lointain, toujours plus magnifique<sup>1</sup>. La rédaction de ce livre issue d'une Théorie de la thèse, forgée au fil de mes expériences de doctorant et de juré, a suivi un cheminement similaire. Comme pour l'élaboration d'une thèse, impossible donc à son terme d'en minimiser les difficultés, ni par conséquent la valeur des conseils et soutiens qui ont été prodigués, et sans lesquels un ouvrage ou une thèse ne saurait aboutir. C'est pourquoi ces remerciements dépassent de beaucoup ce qui n'est a priori qu'un simple rituel de courtoisie, un peu suranné. Comme dans toute aventure au long cours, l'arrivée au port est due à d'innombrables petits miracles, des efforts personnels bien sûr, mais aussi de nombreuses rencontres (liées au hasard ou à la nécessité) tout au long du voyage. C'est à ces « compagnons de route » qu'il faut, à l'heure du bilan, rendre hommage.

---

1. Le lecteur l'aura compris, si ces *Remerciements* sont sincères, ils forment aussi un exemple de ce qu'un doctorant peut écrire. L'exercice est plus complexe qu'il n'y paraît, il doit être bref (une ou deux pages maximum) et éviter le pathos dithyrambique.

Ce travail a bénéficié non seulement de la science et des objections stimulantes de nombreux experts qui ont, chacun dans son domaine, initié des vents favorables, confortant la pertinente remarque de N. MOTTI<sup>2</sup> selon qui : « en matière de recherche, le partage des connaissances et la confrontation des idées sont des conditions clés du succès », même si, selon la formule consacrée, l'intégralité de ce travail est de la seule responsabilité de son auteur. Qu'il me soit donc permis de remercier tous les acteurs de ce parcours qui ont contribué à ma réflexion, collègues chercheurs bien sûr, mais également doctorants et étudiants avec une mention spéciale pour G. CHARREAUX (Professeur émérite à l'université de Bourgogne) pour ses précieux conseils. Cette expérience est venue confirmer tout le bien que pensait J. SCHUMPETER de l'enseignement des spécialistes, de ce « groupe plus ou moins délimité de professionnels qui enseignent aux générations montantes non seulement leurs méthodes et leurs résultats, mais aussi leurs opinions sur la voie à suivre et les moyens de progresser encore<sup>3</sup> ».

On s'en doute, une entreprise d'une telle exigence ne peut pas aboutir sans dévorer son auteur, mois après mois... C'est donc avant tout à l'ensemble de mes proches que je suis redevable de m'avoir laissé la disponibilité nécessaire à un projet aussi chronophage. C'est grâce à cet entourage aussi patient que bienveillant que j'ai pu travailler dans des conditions dont rêvent tous les chercheurs et que rencontrent seuls ceux dont le destin est marqué par la Chance. Quant au solde de mes dettes, à l'instar de T. S. KUHN, « j'essaierai de m'en libérer par des citations dans les pages qui suivent. Mais ce que j'ai dit ou dirai ne pourra jamais que suggérer le nombre et la nature de mes obligations personnelles envers tous ceux dont les suggestions et les critiques ont, à un moment ou un autre, soutenu et dirigé mon développement intellectuel<sup>4</sup> ».

---

2. *Les Échos*, jeudi 22 juin 2006, « L'art de l'innovation », page 4.

3. J. SCHUMPETER, *Histoire de l'analyse économique*, Paris, Gallimard, 2004, tome I, page 80.

4. T. S. KUHN, *The Structure of Scientific Revolutions*, 1962, *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, 1970, page 14.



# Préface : pourquoi ce livre ?

« Les préfaces sont une autre source d'abus; c'est là que se déploie l'ostentation d'un auteur qui exagère ridiculement le prix des sujets qu'il traite. »

CONDILLAC, *Art d'écrire*, 1775, IV, 2.

En 2019, la thèse reste plus que jamais « la dernière aventure véritablement solitaire », aurait dit ou écrit... le doyen G. VEDEL<sup>5</sup>. Une aventure au sens de G. DEBORD<sup>6</sup>, qui ne s'improvise pas, nécessite opiniâtreté et discipline, car il n'y a pas de production intellectuelle sans échéance, surtout dans le délai de plus en plus serré de ce travail<sup>7</sup>. Les motivations pour la recherche<sup>8</sup> sont toujours singulières, liées à la personnalité du chercheur et à son expérience personnelle, mais il me semble que s'y mêlent toujours une forme de défi et un goût pour l'aventure que

---

5. Selon D. MAINGUY, *Guide de la thèse (en droit)*, à télécharger à l'adresse : <http://bu.univ-tln.fr/userfiles/file/Theses/guide-de-la-these-en-droit.pdf>, page 2.

6. Qui définissait l'aventurier comme « celui qui fait arriver les aventures, plus que celui à qui les aventures arrivent », in Guy DEBORD, « Une idée neuve en Europe », dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, collection « Quarto », 2008, page 147.

7. Face aux dérives des doctorants attardés, les écoles doctorales sont en effet de plus en plus strictes sur la durée de la thèse qu'elles limitent désormais à cinq ans maximum, voire seulement à quatre ans. Le nouvel arrêté du 25 mai 2016, fixant le cadre national de la formation et les modalités conduisant à la délivrance du diplôme national de doctorat, vise d'ailleurs une réduction drastique de la durée des thèses à trois ans. Ainsi, son article 11 dispose que : « L'inscription est renouvelée au début de chaque année universitaire par le chef d'établissement, sur proposition du directeur de l'école doctorale, après avis du directeur de thèse et, à partir de la troisième inscription, du comité de suivi individuel du doctorant. En cas de non-renouvellement envisagé, après avis du directeur de thèse, l'avis motivé est notifié au doctorant par le directeur de l'école doctorale. »

8. La recherche est un terme dual : c'est à la fois un travail intellectuel et le fruit de ce travail ; ici, on l'emploiera en général pour caractériser la démarche, conservant le mot de science pour les résultats de la recherche.

FREUD traduisait parfaitement en affirmant : « Je ne suis rien d'autre qu'un conquistador par tempérament, un aventurier si tu veux le traduire ainsi, avec la curiosité, l'audace et la ténacité de cette sorte d'homme<sup>9</sup>. » C'est pourquoi à la différence de l'HDR qui est un travail de maturité au cours duquel le chercheur traduit sa propre vision de la recherche et de sa création<sup>10</sup> *via* un regard rétrospectif, la thèse est un voyage singulier et fondateur, qui justifie le titre de cet ouvrage : *L'Aventure de la thèse*<sup>11</sup>.

Pour aider l'étudiant à relever le défi du doctorat, les livres de conseils et de méthodes ne manquent certes pas, et l'offre de guide de thèse est fournie – pour ne pas dire pléthorique, voire superfétatoire. Certains de ces ouvrages sont excellents<sup>12</sup>, d'autres insignifiants. Certains sont utiles tout au long de la thèse<sup>13</sup>, d'autres distillent un poison dangereux et n'ont manifestement pas d'autre raison d'être que l'incompétente vanité de leur auteur<sup>14</sup>. Lors de ma première inscription en thèse, j'avais lu la quasi-totalité des ouvrages francophones destinés aux doctorants, puis les nombreuses « lettres à un jeune chercheur », majoritairement anglophones, publiées généralement au terme d'une carrière de chercheur. Malgré la variété et la qualité de nombreux conseils, je n'ai toutefois trouvé dans aucun de ces textes l'équivalent d'un bréviaire permettant au doctorant de disposer à la fois d'une vue panoramique du *parcours*

9. Lettre de Sigmund Freud à Wilhelm Fliess du 1<sup>er</sup> février 1900, in S. FREUD, *Briefe an Wilhelm Fliess 1887-1904* (1986), S. Fischer Verlag, 1999, page 437; S. FREUD, *Lettres à Wilhelm Fliess. 1887-1904*, PUF, 2006, page 504.

10. C'est pourquoi mon guide à destination des apprentis HDR s'intitule *L'Art de l'HDR* (É. PICHET, Les Éditions du Siècle, 2011).

11. Aventure dont le Graal n'est obtenu que par un nombre restreint de personnes : dans une classe d'âge, on compte environ 1,5 % de docteurs dans les pays de l'OCDE et 1,3 % en France (2,7 % en Allemagne et 2,4 % au Royaume-Uni). Selon la note d'information de Ronan VOURC'H du SIES, « La situation des docteurs sur le marché du travail », Ceren, février 2017, on dénombre 200 000 titulaires d'un doctorat en France chez les 25-64 ans.

12. On pense au livre de M. BEAUD, dont la première édition date de 1985 et la dernière, rédigée avec M. GRAVIER et A. de TOLEDO, du 13 janvier 2006 (*L'Art de la thèse*, La Découverte, 2006). Ce guide, très complet et très clair, traite de l'ensemble des thèses, qu'elles soient doctorales ou autres (mémoires de master, par exemple). Il ne prend toutefois pas en compte les dispositions de l'arrêté du 7 août 2006 qui avait renouvelé les règles du doctorat ni *a fortiori* celles de l'arrêté du 25 mai 2016 qui a abrogé le précédent et régit désormais l'ensemble des thèses préparées en France.

13. U. ECO a commis un livre de conseils pour étudiants aux prises avec l'écriture d'une thèse et plus généralement d'un mémoire en 1977, qui n'a été traduit en français qu'en 2016 sous le titre *Comment écrire sa thèse*, traduction L. CANTAGREL, Paris, Flammarion, 2016, avec des conseils datés : « Acheter une boîte en bois pour les fiches bibliographiques » et d'autres intemporels : « Comment éviter de se faire exploiter par son directeur de thèse »...

14. Afin d'éviter de me brouiller définitivement avec la moitié des auteurs, le lecteur comprendra aisément que je me dispense ici des références d'usage.

de thèse<sup>15</sup>, ou de conseils pratiques à chaque étape d'une aventure d'une nature totalement différente de tout ce que le doctorant a réalisé auparavant<sup>16</sup>. L'activité quotidienne des doctorants est en effet semblable à celle des autres chercheurs et consiste fondamentalement en la construction de savoirs, alors que celle des étudiants se limite à l'acquisition de connaissances. Le parcours de thèse étant une démarche personnelle, suivons les conseils de M. BEAUD qui affirmait en 2013 : « M'adressant à de jeunes chercheurs, je ne vais pas leur dire leur chemin, mais essayer de les aider à l'éclairer<sup>17</sup>. »

Il manquait donc à la littérature doctorale un *Manuel de survie du doctorant*, depuis les prémices de l'intérêt pour la recherche jusqu'à la gestion de l'après-thèse. Un livre utile à chaque étape, difficile ou cruciale, de la longue marche solitaire, qui ouvre l'horizon et aide le doctorant dans le tortueux chemin que constitue l'apprentissage de la recherche par la recherche<sup>18</sup>. Ce livre, théorique et pratique, répond aux attentes des doctorants ou plus exactement, puisque « rien n'est plus utile et pratique qu'une bonne théorie », selon la fameuse expression de K. LEWIN<sup>19</sup>, aux conséquences pratiques de ma *Théorie de la thèse*, dans la droite ligne de l'enseignement de L. PASTEUR, qui s'efforçait toujours de trouver une application concrète aux progrès de la connaissance, en répétant

---

15. Le *parcours de thèse* désigne ici l'ensemble des années consacrées à la thèse dans toutes ses dimensions, scientifique bien sûr mais aussi psychologique (car faire une thèse nécessite une bonne résistance au stress) et physique (car il faut une réelle endurance pour mener à bien ce marathon), familiale et sociale. On distinguera cette notion de celle de *design de recherche* (*research design*) ou stratégie d'investigation, qui définit plus précisément la démarche intellectuelle du doctorant depuis la définition du problème jusqu'au résultat et de celle de *méthodologie de recherche*, qui est la partie démonstrative de la démarche, en général sous la forme de la validation des hypothèses émises par le doctorant.

16. Pour comprendre cette différence de nature, relevons la métaphore de Sophie CARENCO, chercheuse au laboratoire de chimie de la matière condensée de Paris (UPMC-CNRS-Collège de France). Elle avoue avoir trouvé le concours d'entrée du CNRS « bien plus difficile » que celui de Polytechnique... « Ce qu'on apprend en école d'ingénieurs, c'est le solfège. Dans un laboratoire de recherche, on prend son instrument et on joue de la musique », illustre cette violoniste amatrice (*Le Monde*, 5 novembre 2015).

17. M. BEAUD, « Le travail de thèse, occasion d'exercer sa capacité de penser », in M. HUNSMANN et S. KAPP, *Devenir chercheur, Écrire une thèse en sciences sociales*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2013, page 302.

18. Selon les termes même de l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté du 25 mai 2016 fixant le cadre national de la formation et les modalités conduisant à la délivrance du diplôme national de doctorat : « La formation doctorale est une formation à et par la recherche. »

19. Pour une présentation de la pensée de K. LEWIN et de son apport aux SHS : *Journal of Social Issues*, 1992, n° 2, vol. 48.

que « l'arbre n'est pas séparable des fruits qu'il porte<sup>20</sup> ». Bien que chercheur en sciences de la nature, si L. PASTEUR est en couverture de ce guide, ce n'est pas un hasard<sup>21</sup>. Il détenait en effet les qualités indispensables du scientifique et du docteur : le sens aigu de l'observation, l'opiniâtreté et une stricte discipline de travail qui transforma l'élève médiocre en bienfaiteur de l'humanité<sup>22</sup>. Il a également toujours cherché à répondre aux problèmes concrets que la société lui posait, qu'il s'agisse des betteraviers du Nord, des viticulteurs d'Arbois ou des soyeux d'Alès. Il enseignait à ses étudiants qu'aimer la réussite économique n'est pas une maladie honteuse. Selon un de ses biographes : « Séduits par cette approche, si rare chez les savants, les industriels ne tardent pas à lui confier leurs difficultés et à lui demander conseil<sup>23</sup>. » En revanche, il n'est pas indispensable de s'inspirer de sa regrettable suffisance et de son goût immodéré pour les honneurs, ainsi que de ses certitudes naïves sur sa capacité à appréhender le monde social selon la même démarche que le monde biologique<sup>24</sup>.

Pour réussir sa thèse, le doctorant doit donc se doter d'une solide méthode dans le travail de recherche et d'une véritable discipline dans sa vie : c'est ce que ce guide lui propose. À la différence de la plupart des autres livres sur la thèse de doctorat, je ne me limite donc pas aux questions intellectuelles de méthodologie scientifique, qui sont souvent résumées dans ce que l'on appelle le *design de recherche* (comment problématiser l'objet de recherche, comment faire un plan ou rédiger un chapitre, etc.) : je traite de tous les aspects du *parcours de recherche* lié

20. É. ORSENNA, *La Vie, la Mort, la Vie. Louis Pasteur (1822-1895)*, Voyage aux sources de la vie, Paris, Fayard, 2015, page 47.

21. Lui qui affirmait que « *le hasard ne favorise que les esprits préparés* » : extrait du discours prononcé par L. PASTEUR, à Douai, le 7 décembre 1854, à l'occasion de l'installation solennelle de la Faculté des lettres de Douai et de la Faculté des sciences de Lille (source : *Œuvres complètes* – textes recueillis par L. PASTEUR VALLERY-RADOT, petit-fils de Louis PASTEUR, tome VII).

22. C'est sans doute un point commun aux grands aventuriers de la recherche, G.-L. BUFFON exigeait que son domestique le réveillât tous les matins allant même jusqu'à lui promettre un louis d'or au cas où, après plusieurs tentatives, le Savoyard aurait dû lui jeter un seau d'eau froide (situation qui, semble-t-il, s'est produite une fois). On s'inspirera également avec profit des disciplines de vie de Ch. DARWIN ou de Cl. BERNARD.

23. É. ORSENNA, *La Vie, la Mort, la Vie. Louis Pasteur (1822-1895)*, Paris, Fayard, 2015, page 48.

24. Sur les limites de la démarche scientifique de L. PASTEUR appliquée aux sciences sociales, on relira avec profit le discours de réception de E. RENAN à L. PASTEUR (une véritable leçon d'épistémologie) pour l'entrée de ce dernier à l'Académie française.

au projet de thèse au sens large (la discipline de vie durant la thèse, les modes de financement, etc.).

## 1. Un guide complet du doctorat en SHS dans l'esprit des lettres à un jeune chercheur

*« Bien que la décennie de la cinquantaine soit considérée comme la jeunesse du vieil âge, j'ai noté avec ses premières intimations de mortalité, cette irrépressible impulsion de vouloir offrir des avis non sollicités. »*

M. O. HOWARD, "Letter to a Young Researcher", Editorial, *Social Work Research*, December 2009, vol. 33, n° 4, page 195.

Dans le rayon des guides du doctorant, celui-ci possède quelques caractéristiques qui le rendent unique et en font un objet hybride<sup>25</sup>. Guide de la thèse par son ambition exhaustive et son format, il garde son sceau originel d'une longue lettre ouverte à chaque doctorant par son esprit et sa volonté de l'accompagner au-delà des techniques de la rédaction de thèse. Il s'agit de guider le doctorant par des conseils académiques, épistémologiques et méthodologiques, mais aussi très pragmatiques. Il s'agit également de le libérer de ses craintes, d'une éventuelle impression d'infériorité face à l'immensité de la tâche et de ses légitimes angoisses. Répondant aux questions explicites ou implicites des étudiants, ce livre part de leurs interrogations, car faire une thèse, c'est aussi apprendre le métier de chercheur : la thèse n'est pas un achèvement mais un premier pas dans le monde de la recherche.

### L'esprit des lettres au(x) jeune(s) chercheurs(es)

Le présent livre est d'abord issu de ma double expérience de doctorant, avec un doctorat en sciences de gestion, soutenu à l'université du Littoral-Côte-d'Opale au terme de quatre ans de travail, en 2006<sup>26</sup>, et un doctorat en droit à Panthéon-Assas, au terme d'une année universitaire

25. Un peu à la manière de M. de CERTEAU dans *L'Invention du quotidien, tome 1 : Arts de faire*, Paris, Gallimard, collection « Folio Essais », 1990.

26. Publiée sous forme de livre : *Le Gouvernement d'entreprise dans les grandes sociétés cotées*, Chatou, Les Éditions du Siècle, 2009.

de travail intense en 2015<sup>27</sup>. Il provient également de mon expérience de directeur de thèse et de membre de jurys de thèse, non seulement comme directeur de thèse, mais aussi tour à tour comme suffragant (un excellent poste d'observation), rapporteur et même président de jury. À l'origine, ce livre devait rejoindre le genre des *Lettres ouvertes aux jeunes chercheurs*<sup>28</sup> et fut d'ailleurs initialement conçu dans cet esprit<sup>29</sup>. La plupart de ces lettres sont d'ailleurs souvent d'excellents témoignages, dans un style toujours très personnel qui traduit la *Weltanschauung* (perception du monde) de son auteur. Les chercheurs expérimentés qui les commettent y donnent leur définition de la recherche, ancrée souvent dans un paradigme explicite (le mien étant celui d'un constructivisme modéré), ainsi que leur méthodologie de prédilection. Ils reviennent sur leur propre parcours de recherche pour prodiguer des conseils de bon sens, à la fois stratégiques et tactiques, utiles au jeune chercheur. Si l'esprit de ce livre reste dans la lignée d'une lettre ouverte, il m'est vite apparu que son volume (plus de 400 pages) dépassait de loin cette catégorie et lui en interdisait l'appellation. Je me suis donc progressivement orienté, parallèlement à mes propres recherches, vers la rédaction d'un véritable guide de la thèse, fruit d'une expérience de recherche, d'une pratique académique et d'une réflexion permanente sur ces pratiques.

27. Publiée sous forme de livre : *Théorie générale des dépenses socio-fiscales*, Chatou, Les Éditions du Siècle, 2016.

28. Les *Lettres au jeune chercheur* forment une part modeste, mais très utile, de la littérature scientifique grâce aux conseils méthodologiques et épistémologiques prodigués aux doctorants. Pour un exemple emblématique, véritable condensé de sagesse doctorale, on lira I. PAVLOV, "Bequest of Pavlov to the academic youth of his country", *Science*, 1936, vol. 85, n° 2155 (April 17) publié trois mois avant sa mort à 87 ans, ou, dans le registre des lettres, celle d'A. M. KORNBERG, "Letter to a Young Scientist", *Current Science*, 10 October 2009, vol. 97, n° 7, pages 994-995.

29. Comme un livre, une lettre ouverte est destinée à être publiée. Quant à la dénomination « jeune chercheur », elle est trompeuse et doit être comprise comme la caractéristique de la démarche d'entrée en recherche, l'âge ne faisant rien à l'affaire. Je suis d'ailleurs rassuré – et encouragé – par l'exemple de H. G. GADAMER, qui a attendu l'âge vénérable de 60 ans pour publier *Vérité et méthode*, son premier grand livre, ce qui ne l'a nullement empêché de poursuivre une longue carrière scientifique jusqu'à sa mort... à 102 ans. La thèse est dans l'immense majorité des cas, la première œuvre scientifique du jeune chercheur, encadré par un directeur de thèse, et selon un protocole bien balisé.

## Un ouvrage destiné exclusivement aux doctorants en SHS

Ce manuel ne s'adresse pas à l'ensemble des doctorants<sup>30</sup>, mais uniquement aux doctorants en sciences humaines et sociales<sup>31</sup> *lato sensu*<sup>32</sup> qui font face à des problèmes différents de ceux des sciences de la nature (sciences exactes ou sciences du vivant) et résolu de manière spécifique<sup>33</sup>. Le monde des sciences humaines et sociales forme un ensemble cohérent qui traite de l'homme et des relations entre les hommes dans une société. *Grosso modo*, un consensus se dégage pour qualifier de sciences humaines celles qui ont l'homme comme objet d'étude, et de sciences sociales celles qui étudient les faits relatifs à l'homme en société, dans

30. Selon l'édition 2018 de « L'État de l'emploi scientifique » (MESR, 2018, page 90), on comptait à la rentrée 2016, 74 319 étudiants embarqués dans ce voyage au long cours qu'est la thèse, soit environ 3 % des étudiants. La répartition des inscrits par discipline est stable depuis le début des années 2000 avec 49 % en sciences, STAPS et santé, 33 % en lettres, langues et sciences humaines et 18 % en droit, économie, AES, ce qui représente environ 32 000 doctorants en sciences humaines et sociales au sens large (soit lettres, langues, économie, droit et sciences sociales). On note une baisse de 13 % du nombre de doctorants entre 2009 et 2016 qui touche principalement les sciences de la société (droit, économie, gestion, sociologie, anthropologie) ainsi que les sciences humaines et humanités (lettres, langues, art, histoires, sciences et techniques des activités physiques et sportives). Cette baisse est principalement due à la diminution des inscriptions en première année en sciences de la société (droit, économie, gestion, sociologie, anthropologie (-21 %) et en sciences humaines et humanités (lettres, langues, arts, histoire) (-13 %). La part des doctorants étrangers en France augmente de dix points au cours de la décennie 2000 et représente 40 % des effectifs en 2015, elle est deux fois supérieure à celle observée en Allemagne ou au Japon. Toujours en 2016, 14 565 doctorats ont été délivrés, dont 66 % en sciences, STAPS et santé, 20 % en sciences humaines et des humanités et 13 % en sciences de la société. Selon l'observatoire des thèses 2015 de la FNEGE (C. BARET pour la FNEGE, parution 2016, page 3), le nombre de doctorats délivrés en sciences de gestion est de 303 en 2015 pour 335 en 2014 et 365 en 2013.

31. Pour traduire le sigle SHS, on mentionne aussi les « Sciences de l'homme et de la société » mais l'usage le plus fréquent reste « Sciences humaines et sociales », qui sera donc adopté dans ce livre.

32. Pour délimiter les SHS, j'ai repris les classifications du CNU et du CNRS. Ce livre s'adresse donc aux doctorants des sections du CNRS suivantes : 33 « Mondes modernes et contemporains », 34 « Sciences et langage », 35 « Sciences philosophiques, sciences de l'art », 36 « Sociologie et science du droit », 37 « Économie et gestion », 38 « Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines », 39 « Espaces, territoires et sociétés et 40 « Politique, pouvoir, organisation ». Pour le CNU, il s'agit d'une partie des disciplines regroupées sous l'intitulé « Droit, sciences politiques, économiques et gestion », à savoir la section 01 « Droit privé et sciences criminelles », la section 02 « Droit public », la section 03 « Histoire du droit et des institutions », la section 04, « Sciences politiques », la section 05 « Sciences économiques », la section 06 « Sciences de gestion », une partie des disciplines regroupées sous l'intitulé « Lettres et sciences humaines », comme la section 16 « Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale », la section 17 « Philosophie », la section 19 « Sociologie, démographie », la section 20 « Anthropologie, ethnologie, préhistoire », les sections 21 et 22 « Histoire et civilisations », la section 23 « Géographie physique, humaine, économique et sociale », la section 24 « Aménagement de l'espace, urbanisme », ainsi que les sections 70 « Sciences de l'éducation », 71 « Sciences de l'information et de la communication », 72 « Épistémologie, histoire des sciences et techniques ».

33. Si l'épistémologie qui sous-tend les deux grandes catégories de sciences, sciences de la nature (ou sciences dures) et sciences humaines et sociales (ou « molles » dans le jargon créé bien sûr par les sciences de la nature par opposition aux « sciences dures ») est souvent différente, ce n'est pas, loin de là, la seule différence : la démarche, le temps de thèse (plus long en SHS), le document final (plus lourd en SHS), tout différencie les deux *parcours de thèse*.

son milieu social (civilisation, nation, ville, village, entreprise, famille, etc.). Ainsi, selon la formule de G. ROCHER, les sciences sociales se définissent par leur objet qui est « constitué par l'étude des faits qui ont ceci en commun qu'ils constituent un environnement, un cadre, un milieu qui résultent d'une activité humaine collective et qui conditionnent les activités humaines individuelles<sup>34</sup> ». Pour R. MUCCHIELLI et A. MUCCHIELLI-BOURCIER, ce sont « des sciences qui ont pour objet l'homme dans ses relations avec les autres humains et avec l'environnement régulateur ou modeleur de ces relations<sup>35</sup> ». Les SHS débutent donc avec l'anthropologie et la psychologie, puis, au niveau social, englobent les trois grandes approches possibles de la société que sont l'économie et les sciences de gestion; les sciences politiques et la sociologie. Ces disciplines reçoivent l'aide d'autres disciplines partenaires comme la linguistique, le droit, l'histoire, la philosophie<sup>36</sup>, etc. Entrent donc dans notre périmètre la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, les sciences du langage, l'économie, les sciences de gestion, la science politique, la géographie humaine, la démographie, le droit, etc., et les doctorants de l'ensemble de ces matières pourront donc tirer profit de ce manuel<sup>37</sup>.

La lecture de la littérature-chercheur sur les spécificités de la thèse en SHS (pas beaucoup plus d'une dizaine de références<sup>38</sup>) m'a convaincu de l'intérêt d'une approche à la fois synthétique (en résumant l'excellence de l'existant) et nouvelle, spécifiquement adaptée aux sciences sociales

34. G. ROCHER, *Introduction à la sociologie générale*, Paris, Éditions du Seuil, 1968, tome I, page 14.

35. R. MUCCHIELLI et A. MUCCHIELLI-BOURCIER, *Lexique des sciences sociales*, Paris, Éditions sociales françaises, 1969, page 174.

36. Il me semble que la philosophie occupe une place à part et fondatrice notamment dans le domaine de la philosophie du langage ou philosophie analytique, car elle permet de définir et de clarifier les concepts des disciplines des SHS, concepts qui forment le fondement de toute recherche et qui sont plus difficiles à définir qu'en sciences de la nature, du fait même de la plus grande complexité du monde social qu'il n'est pas possible de traduire correctement en équations.

37. Le *Manuel de FRASCATI*, du nom de la ville proche de Rome qui a abrité le séminaire séminale permettant l'éclosion de ce document publié par l'OCDE, distingue dans sa 7<sup>e</sup> édition de juin 2016 (page 63) neuf catégories de sciences sociales (Psychologie et sciences cognitives – Économie et commerce – Éducation – Sociologie – Droit – Science politique – Géographie sociale et économique – Médias et communications – Autres sciences sociales) et cinq catégories en sciences humaines et arts (Histoire et archéologie – Langues et lettres – Philosophie, éthique et religion – Arts – Autres sciences humaines).

38. Pour appréhender la différence entre les deux types de sciences, voir par exemple J. T. CACIOPPO, "A Letter to Young Scientists", Association for Psychological Science, May 2008, à consulter à l'adresse : <https://www.psychologicalscience.org/observer/a-letter-to-young-scientists>



du fait d'une épistémologie différente, de problèmes différents et surtout de la complexité de l'objet à analyser<sup>39</sup>.

## 2. Une réponse au taux élevé d'abandon des doctorants en SHS

*« J'imagine qu'il peut être vrai que la fortune ne dispose que de la moitié de nos actions, mais qu'elle en laisse à peu près l'autre moitié en notre pouvoir. »*

N. MACHIAVEL, *Le Prince*, 1532, Chapitre XXV.

Pour U. ECO, quelque peu radical en la matière, une thèse ne doit pas durer plus de trois ans parce que, si en trois ans de travail l'étudiant n'est pas parvenu à circonscrire son sujet et à rassembler la documentation nécessaire, cela veut dire « qu'il s'est trompé sur le sujet, qu'il ne sait pas se fixer de limites, qu'il utilise sa thèse comme un prétexte pour ne pas faire autre chose et qu'il ne la soutiendra jamais<sup>40</sup> ».

### Un taux d'échec élevé en SHS...

Les qualités exigées de l'apprenti-doctorant – comme la formulation d'un objet de recherche intéressant, la capacité à synthétiser une littérature qui croît chaque année de manière quasi exponentielle, la mobilisation d'un cadre théorique approprié à la question de recherche, la mise en place d'une méthodologie efficace de validation des hypothèses et la capacité à rédiger une thèse bien écrite, claire et pertinente – expliquent sans doute en partie le taux d'abandon des doctorants, particulièrement

39. « Si l'on considère habituellement que l'objet le plus complexe de l'univers (à l'exception de l'univers lui-même) est le cerveau humain, les sociétés humaines, et particulièrement les sociétés de l'ère hypermoderne dans laquelle nous sommes entrés, fruit de l'interaction de milliers de cerveaux humains, et même, depuis la globalisation et Internet, de l'interaction de milliards de cerveaux humains constituent bel et bien les objets les plus complexes qui soient à étudier », É. PICHET, *L'Art de l'HDR*, Chatou, Les Éditions du Siècle, 2011, page 115.

40. U. ECO, *Comment écrire sa thèse*, traduction L. CANTAGREL, Paris, Flammarion, 2016, pages 46-47.